

Zeitschrift: La musique en Suisse : organe de la Suisse française
Band: 2 (1902-1903)
Heft: 38

Artikel: La musique de la Garde Républicaine à Genève
Autor: A.C.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1029923>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

grandeur si puissante qu'elle entraînait tout l'auditoire. Quoique ce rôle soit un des derniers étudiés par cette artiste, l'exécution musicale en fut des plus sûres; la voix splendide et soutenue de la cantatrice nous a enchantés jusqu'à la fin de la pièce.

M. Pierre de Meyer représenta fort bien « Sigmund » sous le point de vue musical, cependant dans le rôle de « Siegfried » du « Crépuscule des dieux » il ne fut pas irréprochable. Sa voix sonore, flexible et infatigable, ne cache pas sa mauvaise prononciation de la langue allemande, et son jeu sans expression fait peu de plaisir. Nous avons déjà entendu M. de Meyer interpréter fort bien Samson, Othello, Rienzi, mais pour les rôles principaux des derniers drames de Wagner, il doit être déclaré insuffisant.

Quel effet rafraîchissant produisit au contraire M. E. Brandenberger (étranger) dans le rôle du « Jeune Siegfried. » Si sa voix n'égale pas celle de M. de Meyer, son jeu, son goût, l'intelligence artistique, avec laquelle il interprétait son rôle, le rendaient bien supérieur à ce dernier. M. Basil, représentant « Wotan » et « Hagen, » réjouissait par son jeu toujours bien étudié, discret et spirituel, par l'infailible sécurité musicale avec laquelle il reproduit ses rôles; grâce à l'ampleur d'une voix que l'artiste sait si bien manier, ses rôles constituent les points d'appui artistiques de nos interprétations d'ensemble. Par ce même don de géniale compréhension se distingua M^{lle} Seebach qui entra en scène représentant « Fricka » et « Erda » et chanta les trios avec M^{lles} Trebess et Level. « L'Alberich » fut fort bien représenté par M. Bochoholt, ainsi que le « Mime » de « l'Or du Rhin » par M. Werner, qui excellait moins cependant dans « Siegfried. » M^{lle} Berger, quelque peu indisposée, fut remplacée dans ce dernier opéra par Marie von Gelden (étrangère), dont l'interprétation nous laissa plutôt froids.

M. Liripold impressionna davantage dans ses rôles de « Hunding » et « Fafner » que dans le « Fasolt » de « l'Or du Rhin. » M^{lle} Gerhäuser se donna beaucoup de peine dans « Sieglinde » et « Gutrane, » mais son succès ne fut pas toujours à la même hauteur.

Le plus grand éloge revient au directeur artistique du cycle entier, M. Kempter. Dans un petit théâtre, où tant de difficultés s'opposent à un travail circonspect et bien étudié, il faut qu'un excellent routinier dirige le tout, pour qu'une représentation aussi splendide, que fut celle de la « Walkyrie, » puisse être donnée.

LA MUSIQUE

de la

GARDE RÉPUBLICAINE A GENÈVE

Les concerts de la musique de la Garde Républicaine en Suisse ont été un véritable régal musical. Sans aucun doute, cette harmonie composée des principaux instrumentistes à vent de Paris, est une des premières du monde, si même elle peut avoir des concurrentes. Cela tient surtout à son recrutement, car, si tous ses membres ne sont pas des premiers prix du Conservatoire de Paris, comme le disait un de nos confrères (certains sortent des Conservatoires de provinces ou tout simplement d'autres musiques militaires), tous sont solistes à l'Opéra, dans les grands orchestres de la capitale ou dans les principaux théâtres. C'est donc un ensemble difficile à former ailleurs que dans une très grande ville. Si l'on tient compte que l'école française d'instruments à vent passe à juste titre pour être la meilleure, on comprendra à quelle perfection peut arriver la Garde Républicaine.

Ainsi peuvent s'expliquer les succès qu'a remportés la célèbre musique française dans notre pays. La foule s'est portée en masse à ces concerts où il était toujours très difficile de se procurer des places. Le dimanche on a pu compter près de 20,000 auditeurs dont plus de 17,000 payants, chose jusqu'alors inconnue à Genève.

Il nous serait impossible d'analyser ici tous les programmes exécutés en Suisse par la musique de la Garde Républicaine, nous dirons seulement que dans un répertoire exclusivement composé de transcriptions, elle s'est absolument rapprochée de l'orchestre. Soit dans l'ouverture du *Carnaval romain* de Berlioz, dans laquelle il y avait un si beau solo de cor anglais, soit dans la *Marche funèbre du Crépuscule des dieux* ou dans la *Chevauchée des Walkyries* de Wagner, soit dans l'*Adagio avec orgue de la symphonie en ut mineur* de Saint-Saëns dans lequel M. Barblan, le distingué organiste de notre cathédrale de St-Pierre a tenu admirablement la partie d'orgue: les *Scènes pittoresques* de Massenet, qui composaient le programme du premier concert, avec le concerto pour piano de Mendelssohn et la Tarentelle de Gottschalk. Il en a été de même dans tous les autres concerts.

Mais où la musique de la Garde Républicaine s'est surtout fait remarquer, c'est dans les parties accompagnant les concertos et morceaux de piano. Si, comme le dit M. Parès, le chef de la

Garde, ce tour de force n'est possible qu'avec le divin Planté, ou avec un virtuose de sa valeur, nous pouvons dire hardiment qu'il n'y a que la musique de la Garde, qui puisse s'essayer à cela. Enfin, que penser des nombreux solistes que la célèbre musique a pu nous faire entendre ? qu'ils sont tous merveilleux, et c'est tout. Nous pouvons donc avec plaisir enregistrer ce grand succès, qui, espérons-nous, sera profitable à nos musiques suisses. Il a fait voir ce qu'on peut tirer d'un genre laissé de côté dans notre beau pays, où, pourtant il serait, croyons-nous, appelé à rendre de très grands services dans nos festpiels. Le seul regret que nous puissions avoir après ces magnifiques auditions, c'est que M. Parès n'ait pu faire figurer dans ses programmes quelques-unes des œuvres de nos compositeurs suisses. (Il a bien joué la *Fantaisie suisse* de G. Delaye, directeur de la musique de Landwehr, au concert du dimanche, malheureusement les mouvements de nos divers airs nationaux n'avaient pas été compris.) Mais il n'existe pas d'arrangements de nos auteurs pour musique d'harmonie et il est dommage que nous ne puissions voir leurs noms figurer dans les concerts de musiques militaires. C'est un sujet sur lequel, si vous le permettez, nous reviendrons prochainement.

A. C.

NOUVELLES ARTISTIQUES

Suisse.

Assemblée de l'Association des musiciens allemands à Bâle. — L'Association des musiciens allemands et celle des musiciens suisses auront en commun leur réunion annuelle, du 12 au 15 juin à Bâle, qui comprendra trois grands concerts avec orchestre, deux séances de musique de chambre et une de chœurs *a capella*. Les compositeurs dont on exécutera les œuvres et qui pour la plupart les dirigeront personnellement sont : Siegfried Wagner, Jaques-Dalcroze, Max Schillings, Frédéric Hegar, Hans Huber, R. Strauss, F. Volbach, Fr. Delins, J. Lauber, G. Mahler, Ernest Bloch. Les solistes : Henri Marteau, Edouard Reuss, H. Petri, Otto Hegner, Carl Straube, Otto Barblan, W. Pahnke, Robert Freund; M^{mes} Schumann-Heink, Leydheker, Philippi, Knüpfer-Eegli; MM. Ludwig Hess, R. Kaufmann, Paul Knüpfer, R. Kœennecke. Les Sociétés de musique de chambre : le quatuor Petri de Dresde, celui de Bâle, le trio de Zurich et le quatuor vocal bâlois. — Le chœur de fête, qui se parta-

gera la besogne, est formé par la Basler Gesangverein et la Basler Liedertafel. Le 11 Juin aura lieu la représentation, au théâtre de Karlsruhe, d'un opéra en 3 actes de notre compatriote, Frédéric Klose. Comme on le voit, des journées de haut intérêt artistique nous sont promises.



Bâle. — La Gesangverein a redonné le *Requiem* de Verdi, et cette fois dans la Cathédrale; le succès en a été très grand et pour le chef d'orchestre M. Suter et pour les solistes : M^{mes} Riggengbach-Hegar, F. Hegar, MM. P. Böpplé, Sandreuter. Les chœurs furent aussi excellents.



Lucerne. — La fête cantonale de chant aura lieu cette année à Hochdorf le 24. Se sont annoncées 27 sociétés formant un total de 1000 chanteurs.



Morges. — La *Société de chant sacré* prépare pour le jeudi 28 mai, une solennité artistique, qui ne manquera pas de trouver de l'écho dans le public musicien de notre Suisse romande. Elle exécutera, sous la direction de M. Georges Humbert, *Judas Macchabée*, le magnifique oratorio de Hændel, pour chœurs, soli, orchestre, orgue et clavecin (piano).

Les chœurs qui s'étaient distingués, l'an dernier, par une belle exécution du « Requiem » de Cherubini, seront accompagnés par le nouvel « Orchestre symphonique » de Lausanne. Ce sera, avec les solistes (M^{lles} Jeanne Sautter et H. Zbinden, MM. Ch. Troyon, Fritz Bach, G. Glayre et E. Barblan), un ensemble de 120 exécutants au moins.

Mais ce qui fera l'attrait particulier de cette audition, ce sera l'emploi (pour la première fois dans la Suisse romande) de l'*orchestration originale*, reconstituée, avec réalisation complète de la basse chiffrée au clavecin (piano) et à l'orgue (M. Otto Wend). Les parties de trompettes seront exécutées sur de *petites trompettes en ré aigu* construites spécialement pour ce concert et offertes gracieusement par la célèbre maison V. Mahillon et Cie, à Bruxelles.

Le concert sera terminé assez tôt pour permettre aux auditeurs de reprendre les trains du soir dans les deux directions, de Genève et Lausanne.



Genève. — MM. Francis Planté et Henri Marteau annoncent deux concerts consacrés exclusi-